

The cover of *Waiting for the whales* depicts an old man cradling his grandchild in his arms, sharing a peaceful moment of wonder as they gaze into the Pacific ocean at the magnificent orca whales. Relationships are central to this story and McFarland beautifully illuminates the unique friendship between grandparent and grandchild. The young girl brings purpose into the lonely old man's life while he passes on to her his wisdom about living in harmony with one's environment.

Lightburn masterfully extends the story with his illustrations which have a three-dimensional quality. The bordered pictures are reminiscent of a family album. Each subject is realistically detailed and carefully framed; contrasted against their impressionistic backgrounds, the subjects are distinctive.

This story will be appreciated by younger readers for its simple, poetic, and occasionally repetitive narrative, yet its sensitive depth and layered symbolism can be appreciated by all ages (particularly adults). Finally, *Waiting for the whales* is most poignant in its gentle presentation of death. As the young girl determinedly dons her grandpa's hat and waits for the whales, she hopes that at life's end all grandfathers' spirits go "to leap and swim with the whales." [Editor's note: *Waiting for the whales* won the 1992 Governor General's Award for Illustration.]

**Tamara Williams** is a primary teacher with the Muskoka Board of Education.

## ÉCOLOGIE ET FANTAISIE: UN CONTE DE FÉES CONTEMPORAIN

**Les Enfants de l'eau.** Hélène Gagnier. Illus. Danielle Simard. Montréal, Pierre Tisseyre, 1991, 150 pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89051-430-7.

Dix ans après la publication de ses deux recueils de comptines en 1981, Hélène Gagnier a fait paraître deux romans de jeunesse aux Editions Papillon: *Le Secret de François* (1990) et *Les Enfants de l'eau* (1991). Dans *Le Secret de François*, il s'agit d'un petit garçon cyclope qui enseigne à François, un vieillard acerbe et solitaire, qu'il faut "avoir la tête, le coeur remplis de l'autre pour vivre vraiment" (53). Une leçon importante est de nouveau transmise par des enfants venus d'un autre monde dans *Les Enfants de l'eau*.

Cette fois, deux enfants aux cheveux bleus et aux yeux en forme de demi-lune ont été choisis par le peuple sous-marin pour convaincre les humains de ne plus polluer l'eau. Chalie et Stollo sont soeur et frère de marée, c'est-à-dire nés exactement à la même marée et capables de respirer à la fois sous l'eau et à la surface. Leurs mères sont très spéciales aussi, nées avec le pouvoir de "raconter des souvenirs qui remontent à de temps lointains et des événements qu'[elles] n'ont jamais vécus" (47). Mais malgré tout leur savoir sur la vie des humains, elles sont incapables de vivre sur terre. Elles transmettent toutes leurs

connaissances à leurs enfants, leur apprenant le langage des humains, et les faisant monter régulièrement à la surface pour les habituer à respirer de l'autre façon. "Elles ont fait de nous des êtres capables de côtoyer les deux mondes car elles nous avaient choisis pour sauver les nôtres" (51).

Les mères de Chalie et de Stollo leur expliquent que depuis quelque temps, leur peuple a "de plus en plus de mal à trouver de la nourriture convenable et en quantité suffisante" (50) et que les poissons meurent par milliers. De plus, le goût de l'eau a changé et les algues périssent. Tous ces désordres "étaient provoqués par ceux qui foulent le sol, par leur façon de vivre" (50). Chalie et Stollo doivent ainsi transmettre un message important:

Nous venons d'un monde qui se meurt à cause de la pollution. Nous sommes ici pour faire comprendre aux hommes qu'il faut cesser de polluer les cours d'eau. Nous luttons pour la survie des rivières, des lacs, des fleuves et des mers. Nous ne sommes que deux. Nous ne sommes pas différents de vous. Tout ce que nous voulons, c'est qu'on redonne à l'eau toute sa pureté. L'eau est la base de la vie. Si vous voulez bien nous aider, vous en serez récompensés car votre vie à vous aussi deviendra meilleure.

Chalie et Stollo font la connaissance de Philippe, un garçon de onze ans qui croit leur histoire et qui désire ardemment les aider. Il leur fait rencontrer son professeur d'éducation physique, Louis, qui organise pour eux une séance de presse. Malgré ses bonnes intentions, Louis déclenche alors une série d'événements cauchemardesques pour les enfants de l'eau. Brutalement saisis et emprisonnés par les militaires, ils sont ensuite examinés par une équipe de scientifiques tout aussi bornés que les soldats. Tandis que l'armée craint une invasion interplanétaire et se prépare à un combat magistral, les scientifiques ne s'intéressent qu'à l'étude minutieuse des deux enfants, et refusant de croire leur histoire: "Nous savons tous qu'il est scientifiquement impossible que des gens vivent sous l'eau" (121).

Bien que la presse vorace ne cherche qu'une histoire sensationnelle, elle finit toutefois par servir la cause des enfants. Louis amène le public qui réclame la libération des enfants de l'eau. La publicité qu'ils en tirent leur permet de travailler avec leurs amis à répondre à travers le monde leur message. Un an plus tard, ils ont réussi à changer le cœur des humains: la dépollution du fleuve est mise sur pied, les usines devront présenter au gouvernement un programme antipollution, et des lois sévères sur les déchets et les produits toxiques ont été votées.

Toutefois, malgré tous leurs efforts, les enfants de l'eau savent qu'il faudra "encore beaucoup de temps avant que les choses ne changent vraiment" (141). Chalie et Stollo retournent à leur peuple, tandis que leurs amis continuent à lutter contre la pollution. Deux ans plus tard, Philippe constate qu'il y a encore "des pétroliers qui s'éventrent en plein océan, des produits chimiques en si grand nombre qu'on ne peut en contrôler toutes les utilisations, des centrales nucléaires et leurs terribles déchets (149), des pluies acides, des dépotoirs à ciel ouvert, des

animaux naissent avec d'étranges malformations, des baleines qui s'échouent sur la grève. Découragé, Philippe murmure que si on continue ainsi, "ce ne seront pas des baleines qui viendront s'échouer sur les plages. Ce seront des enfants, des centaines d'enfants aux cheveux bleus et aux yeux en forme de demi-lune" (150).

*Les Enfants de l'eau* comporte donc un fort élément didactique sans pour autant en devenir lourd ou moralisateur. Le très pertinent message écologique est transmis grâce à un récit à la fois si réaliste et si fantaisiste qu'on ne peut pas résister à son charme. Le langage lucide et accessible, ainsi que l'intrigue mouvementée et bien tournée, plairont aux jeunes de 9 à 11 ans. Et au plaisir de la lecture s'ajoute celui des belles illustrations de Danielle Simard que même "ceux qui foulent le sol" sauront apprécier.

**Louise Kasper** enseigne le français à l'Université du Manitoba.

## QUAND LA PETITE ZOÉ ZÉZAYE

**La Soupe aux sous.** Geneviève Lemieux et Pierre Berthiaume, St-Hubert, Raton Laveur, 1990. Non paginé, 7.95\$ broché. ISBN 2-920660-16-0.

Ce joli album, merveilleusement illustré par Pierre Berthiaume, appartient au genre de livres populaires de nos jours qui visent à aider les enfants qui ont une petite difficulté de langage, ici le problème du zézaïement.

Les deux premières pages du livre nous présentent Zoé, notre jeune protagoniste qui a l'air tout à fait ordinaire mais qui possède une langue qui lui joue souvent de drôles de tours! A la page de gauche on voit (en noir et blanc) une petite illustration où Zoé (en blue-jean, les cheveux en queues de cheval) examine sa langue à l'aide d'un miroir et d'une loupe. A droite (en couleurs vives), c'est la chambre (très mal rangée!) de Zoé. Pour y ajouter un peu de fantaisie, chaque scène est observée par une petite grenouille (échappée, paraît-il, de l'aquarium de Zoé).

Les pages suivantes illustrent successivement le problème du zézaïement dont souffre Zoé. Elle va, par exemple, à la garderie où elle dit que ses copains s'asseyent sur les *seize* (au lieu des *chaises*); à la récréation les enfants jouent à la *cassette* au lieu de la *cachette*. Zoé confond une *Russe* avec une *ruche*, et la soupe aux *sous* du titre, c'est vraiment la soupe aux *choux*. Zoé ajoute du *bus* dans le feu de bois au lieu des *bûches* pendant que son père prépare sa spécialité

